

CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, le 27 février 1908.

LA question Nasi vient d'être enfin terminée. Cet incubé qui pesait sur la vie politique italienne, a eu sa solution par une condamnation à la prison et à l'interdiction pendant quatre ans des fonctions publiques. C'était la première fois depuis la promulgation de la constitution qu'un ministre était mis en accusation ; et le Sénat a voulu prouver qu'en Italie la responsabilité ministérielle ne devait pas être un article passé de mode. Comme M. Nasi était franc-maçon et que la maçonnerie avait cherché tous les moyens pour l'arracher à ses juges, elle essaye maintenant de faire annuler la sentence par le droit de grâce que le Roi d'Italie peut appliquer en sa faveur.

— Mais, dira-t-on, en quoi cette condamnation atteint-elle les intérêts ecclésiastiques ? De plusieurs manières. M. Nasi, quoique sicilien, était tellement engagé dans la franc-maçonnerie qu'il aurait fait tout contre l'Eglise s'il avait trouvé l'occasion favorable. De même ce député est un homme très intelligent, et qui, sans ce procès, aurait gravi les divers échelons de la vie politique italienne jusqu'à devenir président du Conseil. Maintenant il semble bien qu'il lui faille renoncer à ce rêve, et certainement l'Eglise ne le regrettera point.

— Mais il ne s'ensuit point que la guerre faite à l'Eglise chômera faute de combattants. Quand Dieu a tué Julien l'Apostat, il n'a pas du même coup tué tous les persécuteurs. Après cette époque des confesseurs ont marché encore péniblement sur les routes de l'exil, et des martyrs ont attesté par leur sang leur foi et leur amour. Il est de la destinée de l'Eglise d'être toujours persécutée. Ici même, le Parlement vient d'examiner la grosse question de l'enseignement religieux dans les écoles primaires. Le projet du gouvernement, qui sera probablement voté, porte que les communes ne sont pas obligées de faire donner cet enseignement, à moins que les pères de famille ne le demandent. Si le règlement se limitait à cette pensée de sauvegarder la liberté des pères de famille, on pourrait s'en montrer, sinon satisfait au moins demi content—car c'est une reculade